

## ■ La seule condition...

... pour être membre des AA est le désir d'arrêter de boire. Voilà l'une des déclarations les plus inclusives jamais faites par une organisation — déclaration absolument vitale pour les alcooliques tombés sous l'emprise mortelle de leur maladie. La Troisième Tradition des Alcooliques anonymes stipule que quiconque désire se joindre aux AA peut le faire. Pas de cotisation ni de formule ni d'initiation ni de code vestimentaire ni de badges ni de drôles de chapeaux. Mais la grande majorité des membres fondateurs des Alcooliques anonymes étaient aussi membres de la classe la plus privilégiée de l'époque — pour la plupart, c'étaient des hommes blancs et des chrétiens — et il arrivait souvent que l'exclusivisme qui caractérisait leur cadre social et professionnel déborde chez les AA. Certains pensaient que « le sexe faible » ne pouvait pas compter d'authentiques alcooliques et que les gens de couleur avaient avantage à « rester entre eux ». Les gais, bisexuels et transgenres — considérés comme des aberrations par le monde médical — étaient ignorés. Les personnes atteintes de maladie mentale étaient à éviter, de crainte que leur présence cause des ravages dans les groupes. Les athées, quoiqu'acceptés tacitement, étaient souvent traités avec condescendance par les autres, qui présumaient qu'ils allaient vite « trouver leur chemin de Damas ».

Même lorsque les femmes et les Noirs se firent plus nombreux à rejoindre nos rangs, il y avait encore dans certains groupes plus fermés et certaines régions plus éloignées une subtile et muette résistance à toute forme de différence. Malheureusement, cela existe encore aujourd'hui, peut-être pas dans l'emploi d'insultes flagrantes — racistes, sexistes, homophobes ou anti-variance sexuelle — mais dans le silence, un silence qui peut être aussi blessant que bien des paroles. Dennis, qui est afro-américain, dit qu'il lui arrive souvent dans les réunions en dehors des grandes villes d'être accueilli froidement, avec réticence. Quand Deirdre parle honnêtement de son athéisme, personne n'est impoli — en fait, personne ne dit rien, et il est rare qu'on l'invite ensuite à prendre un café. Roland, pendant ce temps, s'est fait snober par des membres qui, contrairement à lui, croient en un « dieu » anthropomorphique. Jesse, un homme transgenre, se sent souvent invisible dans les réunions, et la langue sexué de nos publications le rebute. Il s'inquiète du fait que si peu de publications s'adressent aux personnes transgenres, ce qui est une autre forme de silence. Nola, une femme gaie, était mal à l'aise dans les réunions hétérosexuelles à ses premiers temps dans les AA, puis elle fut victime de réels préjugés durant la crise du SIDA. Janice, qui est noire, s'est sentie offensée lorsqu'une conférencière dans une réunion majoritairement blanche a prétendu avoir été maltraitée toute sa vie par des Noirs.

Roland s'est déjà fait dire par quelqu'un de remonter ses jeans, ce qu'il a pris pour une insulte raciale à peine voilée. Dennis s'inquiète aussi du fait que les AA font tant d'effort pour que leurs écrits soient racialement neutres que bien des gens de couleur n'osent pas exprimer que le racisme fait bel et bien partie de leur vie, et il craint que l'omission de cette vérité ne conduise certains à la bouteille.

Bien que la plupart des membres soient d'avis que la marginalisation en raison de la race, du sexe et d'autres facteurs se produit moins chez les AA qu'ailleurs, elle se produit quand même et, dans l'esprit de notre Troisième Tradition, il est essentiel de continuer à pratiquer l'amour et la tolérance avec les personnes dont la couleur de la peau, la langue, le sexe, l'orientation sexuelle, les croyances ou le statut social diffère du nôtre. Janice est inflexible à ce sujet : « Accueillir les gens et les mettre à l'aise n'est pas chose naturelle pour certains d'entre nous, mais il faut le faire. » D'où l'importance des personnes responsables de l'accueil dans nos salles de réunions, qui représentent littéralement la main tendue des AA vers celui ou celle qui passe pour la première fois par cette porte. C'est déjà assez difficile pour un alcoolique qui vient d'atteindre son bas-fond, qui est malade et terrifié, de faire ce pas de géant. Mais si cette personne, par son apparence, sa langue ou son comportement, est différente de la majorité des gens dans la salle, il est essentiel que quelqu'un la mette à son aise immédiatement. Janice dit que sa marraine lui a souvent répété qu'« il ne devrait jamais y avoir un seul inconnu dans une salle de réunion. » Et ce ne sont pas seulement les mots qui souhaitent la bienvenue, mais les actions. Offrir une tasse de café peut sauver une vie : le nouveau membre se sent alors le courage de rester — et peut-être même de rester sobre.

Il existe aussi chez les AA des tentatives d'inclusion appelées « réunions spéciales » — par exemple, pour les femmes, la communauté LGBTQ, les athées et les agnostiques — mais souvent les groupes mêmes qui furent formés pour être plus accueillants deviennent eux-mêmes insensibles. Dans une réunion pour femmes gaies où Deirdre s'est rendue, plusieurs se plaignaient de la présence de femmes bisexuelles. Dans une importante réunion afro-américaine, Angela a été choquée d'entendre des gens dire à quel point il était dégradant d'aller boire et se défoncer avec les « voyous de Harlem ». Lorsqu'il assiste à des réunions pour hommes, Jesse est outré par certains commentaires insultants sur les hommes transsexuels. Nola dit que deux de ses meilleures amies ont été exclues d'un groupe « chrétien » parce qu'elles étaient lesbiennes.

« Quand quelqu'un, quelque part, tend la main en quête d'aide, je veux que celle des AA soit toujours là... » La déclai-

**Box 4-5-9** est publié tous les trois mois par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475 Riverside Drive, New York, NY 10115, copyright © 2018 par Alcoholics Anonymous World Services, Inc.

**Adresse :** P.O. Box 459, Grand Central Station  
New York, NY 10163

**Site Web des AA du BSG :** [www.aa.org](http://www.aa.org)

**Abonnements :** 3,50 \$ par personne, par an; pour les groupes de 10: 6 \$ par personne, par an. Chèque — à l'ordre de A.A.W.S., Inc. Pour recevoir directement des numéros dans votre boîte mail, veuillez entrer votre adresse email dans la section Digital Subscription Service des AA sur le site Web du BSG.

**Note sur l'anonymat :** De temps en temps, dans cette publication, les noms complets et/ou des photos d'employés du BSG, et des administrateurs de classe A et d'autres non alcooliques sont utilisés. L'anonymat des membres des AA est maintenu, car seul le prénom et la première lettre du nom de famille sont utilisés.

ration de Responsabilité des AA est l'une des pierres angulaires de notre Association, mais il faut toujours se rappeler à quel point la main de celui ou celle qui demande de l'aide peut être différente de celle que nous lui tendons. Bien que les réunions spéciales aient leur raison d'être puisqu'elles font en sorte que certains membres se sentent plus à leur aise, ce sont tous les membres qui ont la responsabilité de rendre nos réunions les plus ouvertes et les plus accueillantes possibles. Chez les AA, nous parlons de progrès et non de perfection; tout de même, le progrès doit être constant, compte tenu du fait que le conditionnement de la société et notre propre apathie suffisent parfois à nous dissuader d'aider un autre alcoolique.

Récemment, les AA ont publié quatre nouvelles brochures : « Les femmes des AA », « Les alcooliques LGBTQ des AA », « Les AA pour les alcooliques atteints de maladie mentale — et ceux qui les parrainent », et « Le mot 'Dieu' — membres agnostiques et athées des AA ». Il y a aussi un nouveau livre du Grapevine intitulé « One Big Tent » (sous la même grande tente) qui contient des témoignages de membres athées et agnostiques et qui fut un grand réconfort pour Deirdre. Dennis s'est passionnée pour la brochure sur les questions de santé mentale : « Il y a tellement de gens qui souffrent de dépression et qui ont peur d'en parler à cause du jugement des autres, qu'ils l'expriment verbalement ou silencieusement. » Janice est du même avis : « Presque tous mes proches amis chez les AA vont chercher de l'aide extérieure. » Bien que Jesse apprécie la brochure sur les LGBTQ, il pense encore qu'il devrait y en avoir une qui s'adresse spécifiquement aux membres en non-conformité sexuelle et transgenres.

Malgré les critiques, les AA ont fait de louables efforts pour être inclusifs, surtout quand on les compare à d'autres organisations qui exigent cotisations et admissions. Même s'il aimerait que le Gros Livre contienne plus

d'histoires sur des personnes de couleur, Dennis a toujours trouvé que les AA étaient extrêmement ouverts et tolérants : « Il est rare que je me sente exclu. » Deirdre dit que la question de savoir ce qu'elle croit ou ne croit pas au sujet d'une puissance supérieure n'est jamais soulevée dans les réunions qu'elle fréquente, mais elle remarque que le sexisme est partout — même chez les AA. Jesse se sent plus à l'aise dans les réunions où l'on emploie un langage neutre de genre et il adore le fait que les AA sont ouverts à n'importe quel type de réunion qu'on décide d'ouvrir — pourvu que le but premier soit de rester abstinent et d'en aider d'autres à le devenir. Angela considère qu'elle a de la chance d'avoir toujours aimé les réunions et d'avoir trouvé dès le départ des amis de toutes les couleurs et de tous les types avec qui « marcher courageusement sur le chemin ».

Janice assiste parfois à des réunions où, dit-elle : « Dès que j'ouvre la porte, je suis accueillie avec une véritable solidarité. Les sourires semblent sincères, et les gens sont curieux et soucieux de savoir d'où je viens et pourquoi je suis là. » Malheureusement, cela n'est pas le cas dans toutes les réunions, qu'elles soient blanches ou noires : « On peut vivre autant d'exclusion dans les réunions de Harlem que dans celles de l'Upper East Side. » Bien que Nola ait senti un malaise dans certaines réunions à cause de son orientation sexuelle, elle ajoute que « personne n'a jamais été impoli ou inhospitalier... Je ne connais pas d'organisation aussi ouverte et tolérante que les AA. Comme plusieurs autres membres, je crois que le monde serait un meilleur endroit si tous les êtres humains s'efforçaient d'appliquer les principes des Douze Étapes dans leur vie. » Mais elle est aussi consciente que se rétablir de l'alcoolisme peut être une expérience bien différente selon que l'on soit dans une grande ville ou dans un autre coin du pays. Roland est d'accord, mais il ajoute cette mise en garde : « En principe, les AA sont plus tolérants; toutefois, les principes ne sont bons que dans la mesure où ils sont compris — et où l'on veut bien les mettre en pratique. »

Hormis les publications, quelles autres mesures peuvent être prises pour favoriser l'inclusion dans les réunions?

Dennis pense qu'on devrait lire à chaque réunion le passage du Gros Livre qui explique que nous ne sommes pas des médecins, afin que les nouveaux qui ont des problèmes de santé mentale n'aient pas peur d'aller chercher de l'aide extérieure pour résoudre leurs problèmes autres que l'alcool. Il est aussi d'avis que les AA ne sont pas assez inclusifs en ce qui concerne la prière — que nos salles devraient être des lieux neutres en matière de croyance, parce que « les AA et les gens qui le composent changent constamment ».

Jesse n'aime pas qu'on dise, en parlant du parrainage : « Les hommes avec les hommes, les femmes avec les femmes », parce que le choix d'un parrain ou d'une marraine devrait avoir plus de rapport avec l'orientation sexuelle qu'avec le sexe de la personne. Il trouve que les messages qu'on lit durant les réunions seraient plus inclusifs s'ils étaient non-binaires. D'un autre côté, certaines personnes, à la fois cisgendres et transgenres, aiment que les messages qu'elles entendent durant les réunions utilisent les pro-



noms avec lesquels elles s'identifient. Deirdre pense que les intergroupes locaux devraient être pris à partie lorsqu'ils refusent d'inclure les groupes agnostiques ou séculiers dans leurs listes de réunions — parce que « les athées, les agnostiques et les libres penseurs peuvent connaître un réel et profond rétablissement sans D-I-E-U » — et que, à cet égard, les AA doivent ouvrir la porte de l'inclusion encore plus grand. Roland a la conviction que personne ne devrait jamais être jugé ou critiqué pour son style vestimentaire, et il aimerait que nous nous penchions davantage, dans nos publications et dans nos discussions, sur le désir de mettre les principes des AA en pratique dans tous les domaines de notre vie, et sur les moyens que nous prenons pour le faire. Angela a appris à pardonner, mais elle reste prudente : « Les insultes et la stupidité en disent plus long sur l'igno-

rance que sur le désir d'offenser. En fait, je crois que les gens essaient de ne pas s'offenser... mais il faut continuer d'assurer la sécurité de nos salles. »

Dans la nouvelle brochure intitulée « Le mot 'Dieu' », il y a une citation du cofondateur des AA Bill W. au sujet de la diversité chez les AA : « Nous avons des athées et des agnostiques. Nous avons des personnes de presque toutes les races, cultures et religions. Chez les AA, nous sommes censés être unis par le lien d'une souffrance commune. En conséquence, la pleine liberté de chacun de suivre la croyance, le principe ou la thérapie de son choix devrait être notre première considération. (...) Essayons toujours d'être inclusifs plutôt qu'exclusifs; rappelons-nous que chaque alcoolique parmi nous est un membre des AA, du moment qu'il ou elle [ou *iel*] le déclare. »

## ■ Se rétablir en pleine nature : le 18e Aongrès Autochtone de Pessamit, au Québec



*Le 18ème Congrès Autochtone a eut lieu sur la Réserve Autochtone des Innus de Pessamit, située sur la Côte Nord du fleuve Saint-Laurent, sous un shaputuan, que des bénévoles mettent chaque année plusieurs jours à préparer.*

L'été dernier, Juliette Lê, qui est l'éditrice-traductrice pour le français au BSG, entreprenait la révision de la traduction française de la brochure parue sous le titre « Les AA et les autochtones d'Amérique du Nord ». Curieuse de connaître le vocabulaire utilisé par les autochtones du Québec, elle a apporté une copie de la traduction en cours au Forum territorial de l'Est du Canada, en juillet. « Comme il arrive souvent chez les AA, dit-elle, une personne m'en a présenté une autre, et avant longtemps je rencontrais Léopold H., qui m'invitait au 18<sup>e</sup> Congrès Autochtone AA, le seul en son genre au Québec. »

Le congrès avait lieu durant la fin de semaine du 24 au 26 août sur la réserve autochtone des Innus de Pessamit, située sur la Côte Nord du fleuve St-Laurent, à cinq heures de route au nord de la ville de Québec. En plus d'aller chercher des conseils pour sa traduction, Juliette y est allée « pour découvrir le cachet unique de cette communauté éloignée et de son congrès ». Ce qu'elle a découvert, d'abord, c'est un rassemblement qui poursuivait le but

universel des AA — aider l'alcoolique qui souffre, problème particulièrement grave dans la communauté innue. Elle a aussi découvert un rassemblement riche en traditions et en spiritualité autochtones.

L'une des particularités du congrès est d'avoir lieu dans une tente appelée shaputuan que des bénévoles mettent chaque année plusieurs jours à préparer. C'est une immense structure qui ressemble à la traditionnelle maison longue autochtone, composée de branches d'arbres flexibles qu'on attache ensemble pour former un cadre sur lequel une toile est posée. On peut y asseoir jusqu'à 150 personnes à la fois. (Une version plus petite, ouverte, devient « la salle de café ».) À l'extérieur, un immense feu de joie, allumé le vendredi soir, brûle constamment jusqu'à la clôture du congrès le dimanche après-midi.

Diane P., qui vient de déménager à Québec après avoir vécu dans la région pendant 23 ans, assistait également au congrès. Même si elle-même n'est pas autochtone, Diane est connue sous le nom de Perle de Rosée, que lui

ont donné ses amis de Pessamit. Elle a été présente aux 17 congrès précédents, dont le tout premier organisé en 2000 par Léopold H. C'est après avoir lu dans le *Box 4-5-9* que de tels congrès autochtones existaient aux États-Unis que Léopold avait décidé de créer le sien pour le peuple Innu et ses amis. Au début, le financement fut difficile à trouver, mais ce problème s'est réglé à la manière des AA par la Septième Tradition et le travail bénévole. « Nous ne tenons pas de réunions pour préparer le Congrès. Une personne en appelle une autre en disant : Tu t'occupes de ci, je m'occupe de ça. Et les choses se font. »

Diane dit qu'à leur arrivée au Congrès, « nous demandons aux gens de régler leur montre à l'heure autochtone. C'est-à-dire que nous commençons quand nous sommes prêts et nous finissons quand c'est fini. » Il y a un programme, mais on ne peut pas dire qu'il est suivi à la lettre. (Juliette parle d'un « chaos organisé » pour décrire le processus.) Les conférenciers sont des familles, des couples et des individus; ce sont en général des Autochtones, bien qu'il y ait toujours une personne non-autochtone qui vient parler. L'assistance est composée d'Autochtones en majorité, mais tout le monde est le bienvenu.

Selon Diane, le congrès ressemble à une longue réunion des AA, ou à une série de réunions, et c'est également une activité de Douzième Étape : « L'alcoolisme est un problème majeur chez les Innus, explique-t-elle. Au début, les jeunes venaient parce qu'ils croyaient que nous allions dans la forêt pour boire. Ils ne pouvaient pas croire que nous allions passer tout un week-end sans prendre un verre. Et maintenant, certains d'entre eux reviennent chaque année — ils ont commencé dans les AA de cette façon. »

Cette année, au congrès, les membres ont reçu des gâteaux et des jetons (le jeton du nouveau est en panache d'orignal) qui célébraient de 5 à 25 ans d'abstinence. L'histoire la plus émouvante, selon Diane, « fut le jeton d'un an offert à une jeune fille d'une vingtaine d'années par sa grand-mère abstinentes depuis trente-trois ans —

## ■ Rappel : Présentation de curriculum vitae pour l'élection des administrateurs au plus tard le 1er janvier 2019

Deux nouveaux administrateurs (alcooliques) classe B, pour les régions du Nord-Est et du Sud-Ouest, ainsi que l'administrateur universel/Canada, seront élus à la Conférence des Services généraux en mai 2019. Les curriculum vitae doivent parvenir au BSG au plus tard le 1er janvier 2019 et doivent être présentés uniquement par les délégués.

Le nouvel administrateur de la région du Nord-Est occupera le poste actuellement détenu par Richard P. de Windham (New Hampshire). Le futur administrateur de la région du Sud-Ouest succédera à Yolanda F. de San Antonio (Texas). Le nouvel administrateur universel/Canada remplacera Scott H. de Kamloops (Colombie-Britannique).

Veuillez transmettre le curriculum vitae de votre candidat au secrétaire du Comité des mises en candidature, au Bureau des services généraux, à l'adresse [nominating@aa.org](mailto:nominating@aa.org).

sous les yeux de son grand-père et de sa mère, qui font aussi partie des AA. »

Le samedi soir, le repas est composé de mets autochtones traditionnels : castor, orignal, saumon, canard, outarde et pain banique. Les gens donnent ce qu'ils peuvent pour le souper et les bénévoles servent de point de départ au financement du congrès de l'année suivante. Le dimanche, les gens forment un grand cercle d'amitié autour du feu. Tout le monde danse le makusham, une danse innue. On mange du gâteau, on éteint le feu et on démonte le shaputuan. Et l'année suivante, tout recommence.

« Le congrès était fantastique, extrêmement émouvant, dit Juliette. Il y avait beaucoup d'émotion. Et parce que le cadre était si intime, j'ai pu serrer la main de tout le monde. J'étais la première personne du BSG à se déplacer jusque-là — ils sont tellement loin que ce n'était jamais arrivé. J'ai senti qu'ils étaient heureux de me voir là, qu'ils se sentaient plus connectés au Mouvement dans son ensemble. »

Diane est certainement prête à lancer une invitation générale. « Le congrès a atteint sa majorité : 18 ans. Qu'est-ce que l'âge adulte nous réserve ? Si vous venez l'an prochain, vous en aurez une bonne idée. »

## ■ Bataille de thaïe pour une traduction

Le dicton « Cent fois sur le métier remettez votre ouvrage » jumelé au slogan « Un jour à la fois » résultent bien la bataille livrée par le comité de traduction thaïlandais chargé d'éditer le Gros Livre en thaï, dont la deuxième édition a finalement été publiée l'année dernière.

La première traduction des *Alcooliques anonymes* en thaï est sortie en 1980, longtemps avant que la structure de services thaïlandaise soit créée. C'est un effort qui, malheureusement, n'a jamais pleinement abouti. Selon John M., le premier Président de la Région de la Thaïlande, cette version avait dû être confiée à un traducteur de l'ONU ou de l'ambassade thaïlandaise, puisqu'elle était écrite dans une langue relevée qu'on appelle « Hi-So » (pour *high-society*, ou haute société) et que la grande majorité des Thaïlandais sont incapables de lire. Il y avait aussi un problème au niveau de la mise en page, qui était différente de la version originale anglaise, sans compter qu'on avait omis d'inclure les histoires personnelles. Toutefois, le plus grave problème était le mot utilisé pour traduire Dieu, qui référait spécifiquement au dieu judéo-chrétien de la bible, et non à une « puissance supérieure » plus universelle.

Peu de temps après la publication de la première édition du Gros Livre thaï, Adrienne B., membre du personnel du BSG, s'est rendue en Thaïlande pour rencontrer l'intergroupe thaïlandais nouvellement formé. Adrienne avait apporté de la documentation expliquant ce que les



AA sont et ce qu'ils ne sont pas, ainsi que des copies d'une proposition de traduction du livre *Les Douze étapes et les Douze Traditions* en thaï que le BSG venait de recevoir. Non seulement ce projet a-t-il avorté mais l'intergroupe thaïlandais lui-même, en pleine crise de croissance, s'est dissous. Il a fallu attendre plusieurs années avant de voir surgir une nouvelle structure de services bâtie sur le modèle des régions et des districts — et de voir renaître les projets de traduction.

En 2009, quand la Région de la Thaïlande a vu le jour, John M. est devenu président de la Région ainsi que Responsable du comité de Traduction. John envoya des copies de la traduction des *Douze étapes et Douze Traditions* à la dizaine de membres thaïlandais abstinentes, en leur demandant de réviser le texte et de suggérer des changements afin d'établir une version imprimable. Même si la Région avait offert de payer les frais de déplacement, le gîte, la nourriture et un endroit où se rassembler, la réunion n'a jamais eu lieu. Les échanges préliminaires avaient convaincu John et les autres que la traduction des *Douze Étapes et Douze Traditions*, comme la première version du Gros livre, n'était pas écrite dans une langue thaïe suffisamment familière. De plus, John soupçonnait le traducteur d'être un membre du clergé chrétien, ce qui invalidait tout le projet puisque la plupart des Thaïlandais (95 pour cent) sont bouddhistes.

John décida de laisser tomber temporairement les *Douze étapes et Douze Traditions* pour mieux se concentrer sur une nouvelle traduction du Gros Livre. Valérie O'N., qui à l'époque était Directrice des Publications de AAWS, rencontra John pour la première fois lors d'une Assemblée de services Asie-Océanie qui avait lieu à Bangkok. Fort du soutien et des encouragements de Valérie, John redoubla d'effort en vue d'une nouvelle traduction du Gros Livre. Bien que John ait interviewé et engagé plusieurs traducteurs différents au cours des quelques années suivantes, il fut incapable de trouver la bonne personne pour mener à bien ce travail colossal. Quand son mandat de Président de la Région arriva à son terme, il continua de travailler au comité de Traduction et réussit à publier en thaï les brochures intitulées *Jean... face à son problème d'alcool, Les Douze Étapes illustrées et Les Douze traditions illustrées*.

En 2013, lorsque Ross M. le remplaça à titre de Responsable du comité de Traduction, non seulement le travail continua-t-il de progresser, mais il passa en deuxième vitesse. Ross avait entendu les rumeurs au sujet d'une nouvelle traduction du Gros Livre et il était au courant des diverses tentatives faites en ce sens. Après avoir lu la première traduction, Ross fut aussi d'avis que la langue était trop recherchée pour la majorité des Thaïlandais. Il pensait aussi que le texte trahissait un manque de compréhension des concepts des AA, et surtout de l'idée d'une puissance supérieure qui n'est associée à aucune croyance. Ross était réceptif aux appréhensions de certains Thaïlandais qui avaient peur que « ce truc des AA » soit une œuvre missionnaire. De plus, il s'aperçut que le travail de traduction lui-même n'avait pas été exécuté correctement — par exemple, plusieurs des promesses de la Neuvième Étape ne figuraient pas dans le texte. Il dit à la blague à ses amis thaïlandais que c'était peut-être parce

qu'ils n'étaient pas encore prêts pour toutes les douze promesses!

Ross était arrivé en Thaïlande 16 ans auparavant, résolu à apprendre la langue et à l'utiliser dans son travail de Douzième étape. Il affirme que c'est la chose la plus difficile qu'il ait jamais faite. Aussi, lorsqu'on lui suggéra qu'il était la personne toute désignée pour diriger la nouvelle tentative de traduction, il était loin de sauter de joie. Toutefois, son parrain lui fit remarquer qu'à toutes fins utiles — puisqu'il parlait et lisait le thaï mieux que tout autre expatrié des AA en Thaïlande — cette tâche lui revenait par défaut.

Depuis la publication de la première traduction, les AA avaient connu une croissance considérable en Thaïlande; toutefois, les nombreux problèmes entourant la traduction continuaient d'entretenir la confusion et de freiner l'expansion du Mouvement. Ross croyait que les AA thaïlandais méritaient d'avoir une version du Gros Livre aussi bonne que l'original — en langue thaïe simple et compréhensible. Mais les difficultés inhérentes à l'emploi de traducteurs habitant aux États-Unis avaient ralenti le processus, qui devenait de plus en plus difficile. Ross en vint à la conclusion que le travail ne serait jamais aussi bien fait que s'il était fait par les Thaïlandais eux-mêmes. Il croyait que les membres locaux pourraient y arriver et il proposa de leur confier le plein contrôle de l'entreprise : financement, traduction, impression et distribution locale du livre. Il était aussi convaincu que les membres thaïlandais devaient y contribuer en racontant leurs propres histoires en fin de volume (comme on l'avait fait pour les versions espagnole et française) plutôt que d'utiliser une traduction des récits publiés dans l'édition de langue anglaise. Ross voulait que ce soit un Gros Livre « fait en Thaïlande » dont les habitants du pays pourraient être fiers — mais il lui restait à convaincre New York.

Ross contacta AAWS et fit connaissance avec les membres de l'équipe du BSG qui est responsable des traductions et des cessions de droits, son rêve étant alors près de devenir réalité. L'équipe du BSG joua un rôle essentiel pour l'aider à obtenir l'approbation de produire le livre. Une fois que les documents légaux furent signés, l'étape suivante (normale) consistait à soumettre au BSG un essai de traduction du Chapitre Cinq. Une fois ce test passé, la traduction comme telle pourrait commencer. Par l'intermédiaire d'un membre des AA qui avait une formation en journalisme, Ross trouva Yod, un merveilleux écrivain thaïlandais qui avait déjà traduit des écrits de services pour une autre fraternité. Après que Yod eut complété le premier jet du chapitre cinq, il l'envoya à Ross et aux autres membres (comme il le ferait pour tout le manuscrit), qui le lurent et lui présentèrent des suggestions et des corrections. Après quelques allers-retours, quand tout le monde fut d'avis que la traduction était prête, Ross envoya le Chapitre Cinq en thaï à New York.

Le comité fut ravi quand le BSG donna son aval. Même si certains intervenants avaient noté que le ton de la traduction semblait plutôt « relâché », Ross leur assura que cela était voulu. En fait, Yod, qui appartenait à la haute société thaïlandaise et qui avait obtenu une maîtrise en traduction de la meilleure université du pays, utilisait normalement une langue plus littéraire; toutefois, Ross s'était

donné beaucoup de mal pour lui expliquer le programme et lui faire comprendre ce qu'ils essayaient de faire : produire un livre accessible à l'alcoolique thaïlandais moyen. Une version de travail du Gros Livre anglais annotée par Tim P. du comité fut remise à Yod pour l'aider à mieux comprendre et mieux traduire l'argot américain du début du 20<sup>e</sup> siècle et les nombreuses expressions familières, obsolètes et archaïques utilisées par Bill W. Ross savait que certains passages étaient déjà difficiles à comprendre pour un Américain anglophone du 21<sup>e</sup> siècle, sans parler d'un Thaïlandais dont la langue maternelle n'était pas l'anglais.

Résolu à produire un livre qui rendrait le sens et le message de la version anglaise dans une langue thaïe accessible, Ross et son comité examinèrent chaque chapitre avec autant de minutie qu'ils en avaient mis à traduire et à corriger le Chapitre Cinq. Quand la nouvelle version fut complétée dans son entier, un réviseur thaïlandais en fit lecture en apportant ses propres commentaires au sujet du style, de la ponctuation et de la grammaire. Ross nous explique : « L'architecture même de la langue thaïe — comment les idées se développent pour former syntagmes, phrases et paragraphes — est tellement différente de la nôtre qu'il fallait avoir grand soin que la traduction ne se lise pas comme « un livre anglais ». Et pendant que ce long travail de clarification du texte avançait, Ross travaillait avec un membre thaïlandais des AA, Maymay S., afin de rassembler les neuf histoires personnelles locales qui allaient compléter le livre.

Avec l'aide de Yod, on trouva une maison d'édition thaïlandaise réputée. Ensuite, une fois que les documents légaux furent signés pour protéger le très important copyright du Gros Livre, une fois que le financement fut assuré par les contributions de Septième Étape, on commanda 1,000 exemplaires du livre à l'imprimeur. Or, un autre problème surgit durant l'impression. « En thaï, précise Ross, comme il n'y a pas d'espaces entre les mots dans une phrase ni de ponctuation — comme les points, points-virgules, deux points, virgules, guillemets, parenthèses, tirets, etc. — il était remarquablement difficile de disposer le texte à l'intérieur de chaque page en faisant tous les sauts

de ligne. Chaque fois qu'il y avait un changement quelque part, c'est toute la mise en pages qu'il fallait reprendre. Après d'innombrables lectures et relectures de la version imprimée, les membres du comité s'entendirent sur le format, le choix du papier, la couleur de la couverture et de l'aspect général du livre.

En juillet 2017, un peu plus de quatre ans après que Ross eut relancé le projet, 1,000 exemplaires du Gros Livre thaï étaient livrés à sa maison de Bangkok. Le moment était si mémorable pour Ross qu'il prit un selfie de lui-même avec les livres, qu'il envoya ensuite à tous ceux qui les avaient aidés, lui et ses collègues, en cours de route. Durant l'année qui suivit, 800 exemplaires du livre furent vendus en Thaïlande et le comité (Ross, Tim et Maymay) travaille maintenant à une réimpression. Stimulés par le succès du nouveau Gros Livre thaï, ils ont aussi recommencé à travailler sur la traduction des *Douze Étapes et Douze Traditions* en vue d'une sortie en 2019.

Ross est extrêmement fier de souligner la générosité de la structure de services thaïlandaise et le soutien extraordinaire que le projet a reçu. « L'aventure, quoique difficile, fut profondément gratifiante. À force de lire et de relire le texte en cours de traduction et d'impression, j'ai appris tellement de choses sur le message, j'ai grandement amélioré mes connaissances linguistiques et je me suis familiarisé avec les services fabuleux que rendent chaque jour le BSG et AAWS » Ross est surtout reconnaissant de l'opportunité qui lui a été donnée de servir les AA dans ce comité et dans l'effort incessant pour transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore.

### **Addendum :**

*En 2016, l'Assemblée régionale de la Thaïlande organisa un atelier durant lequel les participants exprimèrent le besoin de documents autres qu'imprimés pour servir les membres thaïlandais qui sont incapables de lire. La discussion se poursuivit à l'assemblée suivante, où l'on approuva une version audio du Gros Livre, avec des enregistrements professionnels de chaque chapitre devant être accessible au public thaï. Ce projet a été complété avec succès.*

## ■ Mise à jour des systèmes du BSG

Comme nous vous l'avons communiqué tout au long de l'année, notre bureau est plongé dans un projet d'envergure passionnant qui modernisera tous nos systèmes d'affaires et aura une incidence sur presque toutes nos fonctions d'affaires à mesure que nous les regrouperons sur une seule plateforme. Nous prenons ces mesures dans le but d'accroître l'efficacité, la sécurité et le soutien global de la communauté des AA.

L'essai des nouveaux systèmes a eu lieu au bureau et se poursuivra l'an prochain. Il y aura des changements qui affecteront la commande et l'envoi des publications, la façon dont les contributions sont traitées et la façon dont les dossiers de service des AA sont tenus à jour.

**IMPORTANT :** Nos systèmes seront arrêtés pendant la période de transition du 23 janvier au 4 février 2019.

Veuillez noter que pendant cette période de transition, nous ne pourrions pas accepter les commandes de documentation (par téléphone, télécopieur, magasin en ligne, ou tout autre moyen), les contributions en ligne, et tout changement ou mise à jour des dossiers de service conservés au FNV ou ailleurs.

En fin de compte, nous travaillons ensemble pour que les membres qui interagissent avec le BSG grâce à ce nouveau système unifié et mis à jour bénéficieront d'une expérience utilisateur grandement améliorée.

Merci beaucoup pour votre patience et votre soutien.

## ■ Dr. Irma Morales Moya, « Un esprit lumineux » au Costa Rica

Yvette N. se souvient de sa grand-tante Irma — que tout le monde appelait Mima — comme d'une anticonformiste qui faisait son propre yaourt, buvait du café fort au lait chaud, collectionnait les poupées du monde entier, était passionnée de musique et, sans enfants à elle, adorait ses nièces et ses neveux comme si ç'avaient été ses propres garçons et filles.

« Ma mère, qui est plus conventionnelle, avait l'habitude de lui faire de gros yeux, dit Yvette, ancienne Déléguée de l'Ouest de la Pennsylvanie, Panel 63. « Mima était rigolote, toujours heureuse, ricaneuse et souriante. » Pourtant, cette femme extraordinaire, relativement méconnue aux États-Unis, appartient à une longue lignée de non-alcooliques (avec le docteur William Silkworth, Sœur Ignatia, le père Dowling et Bernard Smith, pour n'en nommer que quelques-uns) qui firent énormément pour aider l'alcoolique qui souffre.

Irma Morales est née à Heredia, au Costa Rica, en 1908. Elle était l'une des deux filles d'une famille de neuf enfants. Après avoir étudié pour devenir institutrice au Costa Rica, elle déménagea aux États-Unis, où elle étudia les sciences administratives à l'université Columbia et la psychologie au Smith College avant d'obtenir son doctorat en sciences sociales de l'université Fordham en 1948 — ce qui était d'autant plus remarquable qu'elle avait 40 ans à l'époque. Au début des années cinquante, lorsqu'elle retourna au Costa Rica, Irma entreprit de travailler auprès des personnes les plus marginalisées au pays : les femmes, les pauvres, les aînés. Mais c'est surtout par son travail auprès des alcooliques qu'elle s'est fait connaître. « À cause de sa notoire ignorance du fait que l'alcool est une drogue dangereuse, écrivait-elle, il est nécessaire de changer les schémas culturels de notre peuple en ce qui concerne l'usage des boissons alcoolisées. »

En 1955, Irma fut nommée Directrice générale de la Commission costaricaine sur l'Alcoolisme (CCA), qui devint plus tard l'Institut national sur l'Alcoolisme (INA), puis l'Institut sur la Dépendance à l'Alcool et aux Drogues (IDAD). À cette époque, elle connaissait bien les principes des AA. Selon Yvette, il est possible qu'elle ait rencontré Bill et Lois pendant son séjour à New York. Au volant de la camionnette blanche de la CCA, elle allait cueillir littéralement les alcooliques dans les bars et aux coins des rues et les conduisait jusqu'à San José, où ils pouvaient suivre un traitement de désintoxication dans les petits locaux du CCA. Un médecin qui travaillait avec elle se souvient : « Parfois, parce qu'il n'y avait pas de lits, nous déposions les ivrognes par terre avec un journal en guise de matelas, et nous en prenions soin... Madame Irma s'agenouillait à côté de ces hommes qui gisaient par terre, elle les prenait dans ses bras et nous aidait à les laver. »

C'est pendant qu'elle était au CCA qu'Irma fit connaître aux alcooliques les publications des AA. Elle les encouragea à former un groupe à l'extérieur de la Commission même. C'est donc au moins en partie grâce à ses encouragements que, le 30 juillet 1958, six alcoo-



liques du CCA se réunirent dans la maison de Luis H. et que le groupe « A.A. Grupo Tradicionalista No. 1 », premier groupe des AA au Costa Rica, vit le jour. En 1963, huit groupes se réunissaient dans tous les coins du pays et les Services généraux du Costa Rica étaient constitués à San José.

Irma Morales fut une figure majeure dans le domaine de l'alcoolisme au Costa Rica de plus d'une manière. Son attention n'était pas tournée exclusivement vers les alcooliques, mais aussi vers leurs familles. Elle implanta des groupes d'entraide pour les familles d'alcooliques malades — les premiers groupes Al-Anon au pays. Demeurant à la tête de l'Institut national sur l'Alcoolisme jusqu'en 1976, elle fit pression pour que l'alcoolisme soit reconnu comme une maladie par l'Assemblée législative du Costa Rica — un travail qui fait écho à celui de Marty M., aux États-Unis, au sein du Comité National pour l'Éducation sur l'Alcoolisme (CNEA). En fait, Yvette N. possède un livre que Marty M. a dédié à sa grand-tante : « À Irma Morales du Costa Rica — mon amie lointaine qui a si bien transmis le message. » Yvette a fait don de ce livre, comme de bien d'autres documents concernant sa tante, aux archives du BSG.

Au moment de sa mort en 1998 à l'âge de 90 ans, Irma Morales Moya avait eu une profonde influence sur le Costa Rica — non seulement par son travail avec AA et Al-Anon, mais par ses efforts pour aider les pauvres, pour garantir aux femmes l'égalité des droits et pour protéger les aînés contre les mauvais traitements. Comme le dit une ancienne collègue : « Madame Irma était un ange de bonté, un esprit lumineux. Sur le plan professionnel, c'était une grande experte en géographie de l'âme humaine. »

## ■ Un service AA bien spécial

Les personnes incarcérées disent souvent qu'elles sont « invisibles » pour le reste du monde. Les alcooliques derrière les barreaux se sentent doublement invisibles parce qu'ils ont souvent l'impression de devoir cacher la maladie à leurs pairs. La souffrance, la peur et l'isolement qui découlent du besoin de garder ce secret crée une prison à l'intérieur de la prison. Pour cette raison, les AA font appel à des bénévoles chargés d'organiser des réunions en milieu carcéral et de procurer un espace sûr à des alcooliques malades et souffrants qui ont besoin de parler à des gens comme eux.

Bien que des centaines de réunions des AA aient lieu dans les prisons des quatre coins du pays, il demeure difficile de trouver des bénévoles qui sont prêts à rendre ce service essentiel. Les contraintes de temps et l'éloignement des lieux peuvent poser problème, sans parler du processus d'autorisation souvent compliqué et des nombreux documents à remplir.

Or, il existe un autre moyen de transmettre le message des AA derrière les murs, et c'est l'une des formes les plus gratifiantes et rarement mentionnées du travail de Douzième Étape, lequel se résume à tendre la main à un autre alcoolique : il s'agit de la pratique bien établie et percutante qui consiste à rédiger des lettres. L'histoire montre que la plume est souvent plus puissante que l'épée, mais dans le cas qui nous occupe, non seulement est-elle puissante, mais elle peut également être une bouée de sauvetage.

Tendre la main à un pur inconnu était la dernière chose qu'Aaron B. aurait songé à faire. Dans sa consommation, il avait des comportements qui n'étaient pas différents de ceux de la plupart des alcooliques et qui traduisaient un égocentrisme extrême. Tout cela a cependant vite changé après qu'Aaron soit devenu sobre en 2008. Un ami lui a offert de l'accompagner à une réunion dans un centre de détention juvénile dans l'État de Washington. Aaron s'est immédiatement senti transporté par l'atmosphère intense qui y régnait et par la soif de rétablissement. Il a commencé à fréquenter régulièrement le centre et n'a pas tardé à faire preuve d'un engagement ferme envers le service. Pour avoir lui-même vécu une enfance difficile, Aaron s'est lié d'amitié avec les jeunes hommes qui assistaient aux réunions. La consommation abusive d'alcool, l'intimidation et la peur qui avaient été leur lot ne lui étaient pas étrangères.

Mais tandis qu'il commençait à récolter les fruits de la sobriété — un bon emploi, un mariage heureux et la naissance d'un premier enfant — Aaron avait de plus en plus de mal à jongler avec ses responsabilités, en particulier avec la nécessité d'être présent à son emploi et à sa famille tout en parcourant les longues distances qui le séparaient du centre. Ce n'est que peu de temps après avoir pris la décision difficile de laisser tomber son engagement à servir qu'il a réalisé combien celui-ci avait été important pour lui ; il s'est donc porté bénévole comme président du comité du correctionnel du district à Renton, à Washington. Il se plaisait dans ce poste, mais le travail individuel avec les prisonniers alcooliques lui manquait. Alors qu'il était président du comité correctionnel, Aaron a pris connaissance d'un dépliant sur le programme de correspondance avec les détenus (Correspondance avec les détenus —

Une forme particulière de service chez les AA, disponible auprès du BSG). Il a immédiatement rempli le formulaire de correspondance qui se trouve à l'endos du dépliant, car il voulait correspondre avec des hommes en prison qui avaient demandé à être en contact avec des membres des AA de l'extérieur. Il était loin de mesurer tout l'impact qu'aurait son geste. « J'ai toujours aimé écrire, mais je ne m'attendais vraiment pas à cela », dit-il. Aaron allait apprendre, à la manière des AA, qu'en voulant aider autrui, c'est lui qui recevait. « Le miracle dans ma vie, c'est qu'en échangeant des lettres avec des hommes comme moi, je n'ai pas pris un verre. »

Le Service de correspondance avec les détenus a ceci d'unique qu'il peut transmettre le message des AA dans les prisons et joindre l'alcoolique qui souffre lorsqu'il n'est pas possible d'obtenir une autre forme de soutien. Les programmes de traitement, les réunions des AA et d'autres services qui sont facilement accessibles à l'extérieur ne sont pas toujours offerts dans les prisons. Aaron ne doute pas de l'efficacité du programme de correspondance. « Entrer en contact avec un autre alcoolique et lui présenter les AA comme premier pas vers la sobriété, c'est le fondement même de notre fraternité. » Aaron fait remarquer que, pour les personnes incarcérées, le premier contact vers le rétablissement se fait rarement par l'entremise des AA, car d'autres services professionnels leur sont d'abord offerts.

Aaron est convaincu que le programme de correspondance a considérablement enrichi sa sobriété en lui permettant de travailler avec des hommes incarcérés et d'être témoin des miracles qui s'accomplissent dans leur vie. « Ce qui me plaît dans la communication avec des membres des AA en prison, c'est l'honnêteté. Les hommes en prison n'ont aucune raison de cacher quoi que ce soit. » Aaron a l'honneur de travailler les Étapes dans les lettres échangées avec ses nombreux correspondants et constate les changements qui se produisent ensuite dans leur vie. Il a vu des hommes jouir d'une libération, rétablir des relations avec leurs familles, trouver un emploi et devenir des membres sobres de la société.

Il existe actuellement plus de deux millions de personnes incarcérées aux États-Unis et au Canada. Selon le National Institute on Alcohol Abuse and Alcoholism, 26,9 % des adultes admettent consommer de l'alcool avec excès. Par ailleurs, l'American Justice Bureau signale que 42 % des crimes sont commis sous l'influence de l'alcool ou de drogues. Ces chiffres sont d'autant plus alarmants si l'on tient compte de la sous-déclaration probable d'alcoolisme pour cause de déni, de honte et de stigmatisation de la maladie. Quoi qu'en disent les chiffres et les statistiques, il est évident que les hommes et les femmes à l'intérieur doivent pouvoir être joints par leurs confrères et consœurs de l'extérieur. Comme l'a si bien dit un détenu anonyme d'un établissement correctionnel du nord de l'État de New York, des programmes comme celui-ci « jettent de la lumière dans un endroit très sombre ».

Le programme de correspondance avec les détenus, qui apporte cette lumière, est certainement la solution de rechange la plus viable à une réunion en direct. Brian C. de Knoxville, qui s'emploie à organiser des réunions des AA dans les prisons du Tennessee, cherche à obtenir une boîte postale pour son groupe afin d'augmenter la correspondance avec les détenus dans son secteur. Il n'ignore pas que

certains peuvent être réticents à utiliser leur adresse domiciliaire pour communiquer avec des détenus et seraient peut-être plus enclins à le faire s'ils disposaient d'une boîte postale. Brian est un autre exemple éloquent de membre qui ne ménage aucun effort, non seulement dans son propre travail lié au service, mais aussi auprès des autres qui veulent tendre la main des AA et qui s'en sentent responsables.

Pour en savoir davantage sur le Service de Correspondance avec les détenus, veuillez consulter le site [https://www.aa.org/assets/fr\\_FR/search/f-26-corrections-correspondence-a-special-kind-of-aa-service](https://www.aa.org/assets/fr_FR/search/f-26-corrections-correspondence-a-special-kind-of-aa-service), ou vous procurer une brochure sur la table réservée à la littérature à votre réunion.

## ■ Beau B., Administrateur de classe B, se joint au Conseil des Services généraux

Suite à sa sélection en avril dernier à la 68<sup>ème</sup> Conférence des Services généraux, le Conseil des Services généraux des AA a accueilli Beau B. comme administrateur des Services généraux de classe B (alcoolique).

Beau est devenu abstinent en 1986 à l'âge tendre de 16 ans, ce qui lui donne 32 ans d'abstinence continue. « À cet âge-là, dit-il, j'avais déjà été arrêté et j'échouais à l'école secondaire, et personne dans ma famille n'était particulièrement impatient de m'avoir à ses côtés. Quand les gens plus âgés arrivent, ils disent qu'ils ont perdu leur emploi, leur maison, leur voiture. Moi, je n'étais même pas sur la bonne voie pour commencer à les obtenir. »

Grâce à sa sobriété, Beau a pu entrer à l'université à l'âge de 20 ans et commencer une carrière en biologie marine, avant d'occuper des postes subséquents en analyse marketing dans la finance et l'industrie pharmaceutique. Il dirige maintenant sa propre société de conseil et vit à Neptune, N.J., avec sa femme et son fils, près de l'océan qu'ils aiment tous. Le groupe d'attache de Beau est le groupe Sunday Morning Wisdom Off the Wall à Manasquan. Il a été directeur non administrateur d'AAWS, coordonnateur de la Section Six dans la Région 44, et RDR, RDR adjoint et RSG dans le District 28 de la Région 44.

« Sans aucun doute, tout ce que j'ai maintenant, je le dois aux AA, » explique Beau, « c'est pourquoi je me suis senti si honoré et si humble lorsque j'ai entendu qu'on m'avait choisi comme administrateur. » Il croit que les AA traversent une période intéressante de changement, une période « remplie de grandes conversations » sur la meilleure façon de faire passer le message du programme alors que la façon dont les gens consomment l'information a changé de façon si radicale. « Notre message est parfait et intemporel » dit-il. « C'est comment le rendre accessible, maintenant et pour les 20 ou 30 prochaines années — qui m'enthousiasme. »

À cette fin, Beau a joué un rôle déterminant dans la mise au point de la nouvelle application des AA et de l'outil de recherche de réunions à AAWS. « Meeting Guide » (le guide des réunions) a été créé à l'origine par Josh R. de Californie pour les intergroupes de l'endroit, mais il s'est maintenant répandu au point où il compte 100 000 utilisateurs. Gratuite pour iOS et Android, l'application mobile est facile à télécharger — cherchez la chaise pliante dans le cercle sur fond

bleu — et facile à utiliser pour trouver des réunions. Josh a octroyé gratuitement à AAWS une licence d'utilisation de toute la technologie et des données pour qu'AAWS prenne en charge un nouveau moteur de recherche de réunions sur [aa.org](http://aa.org), qui sera lancé au printemps 2019.

Beau est convaincu que « Meeting Guide » peut aller au-delà de la simple recherche de réunions. L'application contient déjà une section « Nouvelles » qui contient des messages et des sujets d'intérêt d'AAWS, du Conseil des Services généraux et de AA Grapevine. (Le lancement du Guide de réunions d'[aa.org](http://aa.org) comprendra également la fonction de messagerie du Gros Livre et des Réflexions quotidiennes). Il envisage le jour où les membres des AA pourront trouver des événements locaux et des réunions à l'étranger grâce à l'application, ou suivre des liens vers des histoires sur des gens et des événements au sein de l'ensemble des AA. « Les gens pourront voir ce qui se passe dans les AA au-delà de leur groupe d'attache, voir l'excellent travail accompli au BSG et ailleurs, et partager leurs propres expériences. »

Beau veut que son mandat d'administrateur soit axé sur les liens et la croissance futurs des AA. « Imaginez si nous prenions tous les dépliants et les dépositions dans une base de connaissances où ils seraient tous reliés les uns aux autres. Et pensez à la vidéo : 80 % de la consommation des internautes se fait par le biais de la vidéo, poursuit-il. Nous pouvons rendre la vidéo des AA plus accessible, plus digeste. Imaginez le *Manuel du service des AA* mis dans de courtes vidéos d'instructions, chacune sur une section différente, pour que les gens puissent trouver et regarder ce dont ils ont besoin. Et ce n'est peut-être que le début. »

Un des 21 administrateurs du Conseil des Services généraux, Beau siège actuellement comme directeur au Conseil d'administration d'AAWS.

## ■ La Viña — Vive en couleurs

En réponse à une résolution de la Conférence des Services généraux de 2018, La Viña a publié son premier numéro en couleurs. Avec le numéro de septembre-octobre, La Viña a rejoint Grapevine en 64 pages, en couleurs. Irene D., rédactrice en chef de La Viña, a déclaré : « Ce changement a été très bien accueilli au sein de la communauté hispanophone des AA. Il apporte un dynamisme au magazine qui est particulièrement excitant pour nos lecteurs. » Un lecteur impliqué dans la transmission du message dans les établissements correctionnels a fait remarquer, au sujet du nouveau look : « Il a été particulièrement utile en offrant une fenêtre d'espoir colorée aux alcooliques derrière les murs. »



## ■ Chaîne YouTube d'AAWS/BSG

Une chaîne YouTube a été lancée pour A.A. World Services, Inc. (AAWS) et le Bureau des Services généraux des AA (BSG). La nouvelle chaîne peut être consultée à l'adresse suivante : <https://www.youtube.com/c/AlcoholicsAnonymousWorldServicesInc>. Elle fournit une plateforme supplémentaire à partir de laquelle les vidéos produites par AAWS peuvent être facilement partagées avec un large public afin d'améliorer la transmission du message aux alcooliques, au grand public et à la communauté professionnelle.

### Foire aux questions sur la chaîne YouTube d'AAWS/BSG

1. **Q. Pourquoi YouTube ?**

**R.** Le programme YouTube pour organismes à but non-lucratif est un outil puissant qui permettra à Alcoholics Anonymous World Services, Inc. (AAWS) d'atteindre trois objectifs :

- Partager plus largement le contenu vidéo des AA dans un format contemporain tout en améliorant l'optimisation de notre moteur de recherche; rendre les AA plus faciles à trouver.
- Héberger le contenu vidéo d'AAWS dans un endroit qui donne aux structures de services locales et aux intergroupes la possibilité d'intégrer ce contenu vidéo directement dans leurs sites Web.
- Mesurer et améliorer l'engagement avec le grand public, la communauté professionnelle, les personnes en quête d'aide et des structures de services locales.

2. **Q. Quel sera le contenu de cette chaîne ?**

**R.** Des vidéos approuvées par la Conférence ainsi que des vidéos élaborées à partir de matériel de service disponible au Bureau des Services généraux (BSG).

3. **Q. Comment puis-je identifier la chaîne YouTube d'AAWS ?**

**R.** La chaîne YouTube du BSG est identifiée par les marques déposées d'AAWS (les gens bleus et les «Alcooliques anonymes» en caractères bleus) et par l'information sur la page «À propos». De plus, toutes les vidéos du BSG sur YouTube comportent un avis au début et à la fin indiquant qu'il s'agit de productions d'A.A.W.S., Inc.

4. **Q. Le BSG peut-il contrôler ce qui est vu après la vidéo sélectionnée ?**

**R.** Non. Le programme YouTube ne permet pas de contrôler le contenu qui suit une vidéo sélectionnée. Nous pouvons proposer d'autres vidéos sur notre chaîne avec une carte pop-up à la fin de chaque vidéo et playlist, mais la vidéo proposée ne sera pas automatiquement lue, c'est le choix de l'utilisateur.

5. **Q. Le BSG peut-il arrêter la lecture automatique des vidéos après la vidéo sélectionnée ?**

**R.** Non. Comme administrateur de la chaîne, le BSG n'a pas le contrôle de la fonction de lecture automatique. Toutefois, les personnes peuvent désactiver la lecture automatique dans leurs paramètres YouTube.

6. **Q. Qui est responsable de la chaîne YouTube ?**

**R.** Le Comité du site Web du BSG est responsable de l'entretien quotidien de la chaîne YouTube selon les directives du Conseil d'administration d'AAWS et des Traditions des AA.

7. **Q. Qui répond aux questions et aux commentaires sur la chaîne YouTube ?**

**R.** Le coordonnateur des affectations des Services des communications du BSG examine les commentaires et répond aux questions concernant la chaîne YouTube. Le coordonnateur peut être contacté à l'adresse suivante : [commservices@aa.org](mailto:commservices@aa.org)

8. **Q. Si je m'abonne à la chaîne YouTube d'AAWS, mon nom apparaîtra-t-il sur la liste d'abonnements et mon anonymat sera-t-il rompu ?**

**R.** Non. Les noms/profils des abonnés ne sont affichés nulle part sur notre chaîne. Cependant, le logo de notre chaîne apparaîtra sur le profil d'un individu, dans leur liste d'abonnements, à moins qu'il ne soit rendu privé.

9. **Q. D'autres entités des AA peuvent-elles intégrer nos vidéos sur leurs sites Web ?**

**R.** Oui, le programme de Google pour les organismes à but non-lucratif permet à AAWS d'offrir aux structures de services locales et aux Intergroupes la possibilité d'intégrer notre contenu vidéo directement sur leurs sites Web locaux. L'établissement de liens entre le contenu et les sites Web permettra d'augmenter le classement de tous les sites concernés et d'améliorer leurs résultats de recherche organique.

10. **Q. D'autres organisations peuvent-elles créer des liens vers nos vidéos sur YouTube ?**

**R.** Oui, d'autres organisations peuvent fournir des liens vers des vidéos sur cette chaîne. Cependant, nous demandons qu'une demande de lien vers du matériel protégé par le copyright d'A.A.W.S., Inc. soit envoyée au coordonnateur de la propriété intellectuelle du BSG à [ip@aa.org](mailto:ip@aa.org).

11. **Q. Puis-je soumettre une vidéo qui sera affichée sur cette chaîne ?**

**R.** Non. AAWS n'accepte pas les vidéos non sollicitées. Seules les vidéos approuvées par la Conférence ainsi que les vidéos élaborées à partir du matériel de service du BSG seront affichées sur cette chaîne YouTube.

12. **Q. Pourquoi les commentaires sont-ils désactivés ?**

**R.** La Conférence des Services généraux de 2017 qui a demandé la création de la page YouTube l'a précisé :

« A.A. World Services, Inc. crée un compte Google pour les organisations à but non lucratif, dont l'utilisation est limitée au programme YouTube pour les organisations à but non lucratif et avec la garantie que les commentaires ne seront pas affichés sur les pages YouTube de AAWS. ».

Les discussions de la conférence ont fait ressortir la crainte qu'une page de commentaires actifs ne devienne une plate-forme de controverse au sujet des vidéos et des AA dans leur ensemble.

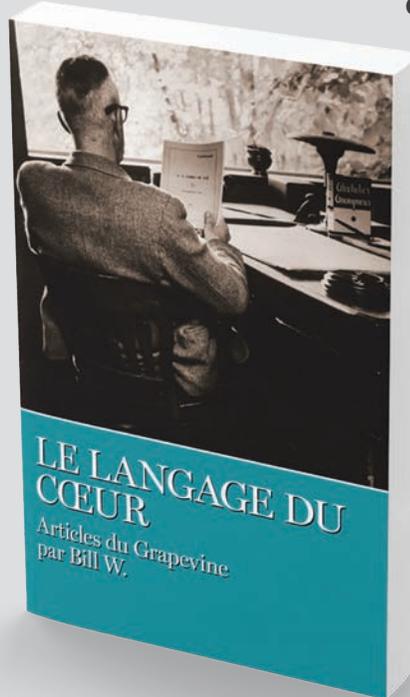
## ■ AA Grapevine, Inc. est à la recherche d'un(e) Éditeur en Chef

Le Conseil des Directeurs de AA Grapevine est à la recherche de candidats pour le poste d'Éditeur en Chef de AA Grapevine, Inc. Les candidats pour ce poste doivent être membres des AA avec de préférence dix (10) ans ou plus d'abstinence continue et possédant les qualifications suivantes :

- 10 ans ou plus d'expérience en tant que cadre dans l'édition; avec de l'expérience dans la distribution numérique et imprimée.
- Expérience au sein de conseils administratifs corporatifs.
- Expérience au sein du service général des AA.
- Fortes compétences en communication et présentation.
- Perspicacité financière.
- Licence universitaire ou plus.

Les membres intéressés peuvent faire parvenir leurs CV professionnels et de service AA, ainsi que toutes questions relatives à ce poste à [resumes@aagrapevine.org](mailto:resumes@aagrapevine.org), avant le 31 décembre 2018.

Entre 1944 et 1971, Bill W. a écrit 150 articles pour le magazine des Alcooliques anonymes, AA Grapevine. Ce faisant, il a contribué à l'unité des nouveaux groupes du Mouvement et à forger les principes des AA. Ces articles racontent l'histoire vivante des AA et révèlent la croissance affective et spirituelle de Bill.



Pour commander ce livre ou tout autre produit Grapevine, allez à [aagrapevine.org](http://aagrapevine.org) et cliquez sur "Store" ou appelez le (800) 631-6025 US/Canada, (818) 487-2091 International, ou par fax au (818) 487-4550. **Prix : 13,50 \$**

## Vous projetez un événement ?

Pour être publiées dans le calendrier du *Box 4-5-9*, les informations doivent parvenir au BSG quatre mois avant la tenue de l'événement. Nous n'incluons que les événements de deux jours ou plus.

Pour faciliter les choses — prière de dactylographier ou imprimer les informations à paraître sur le Babillard et envoyez-les nous par la poste à Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163 ou à [literature@aa.org](mailto:literature@aa.org) :

Date de l'événement : du \_\_\_\_\_ au \_\_\_\_\_, 20\_\_\_\_\_

Nom de l'événement : \_\_\_\_\_

Lieu : \_\_\_\_\_

VILLE

ÉTAT OU PROVINCE

Adresse du comité organisateur : \_\_\_\_\_

BP (OU NUMÉRO ET RUE)

VILLE

ÉTAT OU PROVINCE

CODE POSTAL

Site Web ou courriel : \_\_\_\_\_

(PAS D'ADRESSE COURRIEL PERSONNELLE)

Contact : \_\_\_\_\_

NOM

# TÉL/COURRIEL

## Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent un service au lecteur et non une affiliation. Pour de plus amples informations, utilisez l'adresse de référence. **Veillez noter que nous ne pouvons garantir l'exactitude, la pertinence, l'actualité et l'entièreté de l'information donnée sur les sites reliés.**

### Décembre 2018

7-9—*Birmingham, Alabama*. Magic City Roundup. Inf. : Com. Org., Box 55103, Birmingham, AL 35255; [www.magiccityroundup.com](http://www.magiccityroundup.com)

### Janvier 2019

3-6—*Boise, Idaho*. WACYPA. Inf. : Com. Org., Box 191037, Boise, ID 83719; [www.wacypaaxii.org](http://www.wacypaaxii.org)

11-13—*Ormond Beach, Florida*. Big Book Comes Alive. Info : [bbcaormond@yahoo.com](mailto:bbcaormond@yahoo.com)  
11-13—*Skokie, Illinois*. We are not Saints Conv. Inf. : Com. Org., Box 409300, Chicago, IL 60640; [www.wearenotsaints.com](http://www.wearenotsaints.com)

11-13—*Mahnomen, Minnesota*. 17th Wild Rice Roundup. Inf. : Com. Org., Box 203, Mahnomen, MN 56557; [www.wildriceroundup.com](http://www.wildriceroundup.com)

17-20—*Raleigh, North Carolina*. Tar Heel Mid-Winter Conf. Inf. : Com. Org., Box 18412, Raleigh, NC 27619-8412; [www.tarheelmidwinter.org](http://www.tarheelmidwinter.org)

18-20—*Bismarck, North Dakota*. 5th Rule 62 Rendezvous : Ch. Box 71, Bismarck, ND 58502; [www.rule62rendezvous.org](http://www.rule62rendezvous.org)

25-27—*Boston, Massachusetts*. Freedom Trail Conf. Info : <http://2019freedomtrailconference.eventzilla.net>

25-27—*Fairmont, Minnesota*. Recovery, Unity & Svc Conf. Inf. : Com. Org., Box 2812, Minneapolis, MN 55402; [rusc@area36.org](mailto:rusc@area36.org)

25-27—*Hilton Head Island, South Carolina*. 39th Hilton Head Mid-Winter Conf. Inf. : Com. Org., Box 6256, Hilton Head, SC 29938; [www.hiltonheadmidwinterconference.com](http://www.hiltonheadmidwinterconference.com)

25-27—*Nanaimo, British Columbia, Canada*. Nanaimo's Rally. Info : [www.nanaimoarally.com](http://www.nanaimoarally.com)

25-27—*Costa Teguis, Lanzarote, Canary Islands, Spain*. 10th Internat'l EN Speaking Conv. Info : [www.aalanzarote.com](http://www.aalanzarote.com)

### Février

1-3—*Tampa, Florida*. Pockets of Enthusiasm. Inf. : Com. Org., 12435 Collier Blvd., Ste. 107 Naples, FL 34116; [www.serenityclubswfl.org](http://www.serenityclubswfl.org)

1-3—*Dilworth, Minnesota*. 38th Winter Warm-Up. Inf. : Com. Org., Box 558, Moorhead, MN 56560; [moorheadthursdaynight@hotmail.com](mailto:moorheadthursdaynight@hotmail.com)

1-3—*Fredericton, New Brunswick, Canada*. 32nd Mid-Winter Round-up. Info : [aa.fredericton2018@gmail.com](mailto:aa.fredericton2018@gmail.com)

7-10—*Los Angeles, California*. 55th Internat'l Women's Conf. Inf. : Com. Org., Box 82570, Los Angeles, CA 90082; [www.internationalwomensconference.org](http://www.internationalwomensconference.org)

8-10—*Orange Beach, Alabama*. 35th Jubilee Conv. Inf. : Com. Org., Box 724, Gulf Shores, AL 36547; [gulfcoastaa@gmail.com](mailto:gulfcoastaa@gmail.com)

8-10—*Little Rock, Arkansas*. 37th Winter Holiday Conv. Inf. : Com. Org., Box 26135, Little Rock, AR 72201; [www.winterholidayconvention.com](http://www.winterholidayconvention.com)

8-10—*Fort Walton Beach, Florida*. 48th Gulf Coast Round-up. Info. : [www.gulfcoastroundup.com](http://www.gulfcoastroundup.com)

8-10—*Lexington, Kentucky*. 68th KY State Conv. Inf. : Com. Org., Box 910594, Lexington, KY 40591; [www.lexstateconvention.com](http://www.lexstateconvention.com)

8-10—*Liverpool, New York*. Salt City Mid-Winter Round-up. Inf. : Com. Org., Box 367, Syracuse, NY 13209; [www.saltcityroundup.com](http://www.saltcityroundup.com)

15-17—*Yakima, Washington*. Yakima Valley Roundup. Inf. : Com. Org., Box 10802, Yakima, WA 98902; [www.yakimavalleyroundup.com](http://www.yakimavalleyroundup.com)

22-24—*Hunt Valley, Maryland*. NE Reg. Svc. Assembly. Inf. : Com. Org., Box 442, New Market, MD 21774; [www.neraasa2018.org](http://www.neraasa2018.org)

### Mars

1-3—*Sioux City, Iowa*. Sioux City Tri-State Roundup. Inf. : Com. Org., Box 1823, Sioux City, IA 51102

1-3—*Moorhead, Minnesota*. West Central Reg. Svc. Conf. Inf. : Com. Org., Box 117, Biwabik, MN 55708; [www.wcraasc2019.com](http://www.wcraasc2019.com)

1-3—*Toronto, Ontario, Canada*. ON Reg. Conf. Info. : [orcvolunteers@gmail.com](mailto:orcvolunteers@gmail.com)

1-3—*Hamilton, Bermuda*. Bermuda Conv. Info. : [www.aa.bm](http://www.aa.bm)

1-3—*Puebla, Mexico*. Convención Mexicana. Info. : [www.aamexico.org.mx](http://www.aamexico.org.mx)

8-10—*Mount Sterling, Ohio*. Area 53 Mini Conf. Info. : [www.area53aa.org](http://www.area53aa.org)

15-17—*South Bend, Indiana*. 66th IN State Conv. Escriba : Box 962, Griffith, IN 46319; [www.area22indiana.org](http://www.area22indiana.org)

15-17—*Qwara, Malta*. 13th EN Speaking Internat'l Conv. Info. : [www.aamalta.org.mt](http://www.aamalta.org.mt)

22-30—*Pittsburgh, Pennsylvania*. 27th Area 60 Pre-Conf. Assembly. Inf. : Com. Org., Box 1496, Washington, PA 15301; [altdelegate@wpaarea60.org](mailto:altdelegate@wpaarea60.org)

29-31—*Ames, Iowa*. Aim for Ames. Inf. : Com. Org., Box 2522, Ames, IA 50010; [www.aimforames.org](http://www.aimforames.org)

28-31—*Charleston, South Carolina*. SC State Conv. Inf. : Com. Org., Box 13796, Charleston, SC 29422; [www.area62.org](http://www.area62.org)

### Avril

5-7—*Seguin, Texas*. SWTA 68 Pre-Gen. Svc. Conf. Inf. : Com. Org., 1142 Eikel Rd., New Braunfels, TX 78130; [swtaconference2019@gmail.com](mailto:swtaconference2019@gmail.com)

18-21—*Eureka Springs, Arkansas*. Springtime in the Ozarks. Inf. : Com. Org., Box 9237, Fayetteville, AR 72703; [springtimeintheozarks@gmail.com](mailto:springtimeintheozarks@gmail.com)

19-20—*Taipei, Taiwan*. 4th Taiwan Roundup. Info. : [www.aataiwan.com](http://www.aataiwan.com)

26-28—*Los Angeles, California*. 32nd Men's Internat'l Conf. Inf. : Com. Org., Box 83803, Los Angeles, CA 90083; [www.iaamc2019.org](http://www.iaamc2019.org)

26-28—*Bundoran, Donegal, Ireland*. All Ireland Conv. Info. : [www.alcoholicsanonymous.ie](http://www.alcoholicsanonymous.ie)

26-28—*Alicante, Spain*. 7th Internat'l Conv. Info. : [www.albirconvention.org](http://www.albirconvention.org)

### Mai

3-5—*Marietta, Georgia*. Marietta Spring Roundup. Info. : [www.mariettaroundup.com](http://www.mariettaroundup.com)

3-5—*Kailua-Kona, Hawaii*. 31st Big Island Bash. Inf. : Com. Org., Box 390727, Keauhou, HI 96739; [www.bigislandbash.com](http://www.bigislandbash.com)

17-19—*Kimberly, Wisconsin*. Area 74 Spring Conf. Inf. : Com. Org., Box 8582, Appleton, WI 54912; [www.area74.org](http://www.area74.org)

19-21—*Port Angeles, Washington*. Olympic Roundup. Inf. : Com. Org., Box 1081, Port Angeles, WA 98362; [www.olympicroundup.org](http://www.olympicroundup.org)

